

Séminaire de Salavaux 2011: Quand la profession scie sa branche

«La Suisse romande peut-elle produire du lait industriel à 30 ct.? Comment remonter la pente». Voilà le titre du prochain séminaire agricole de Salavaux organisé le 27 janvier par les organisations de vulgarisation romande. Au programme, des interventions de l'Institut agricole de Grangeneuve (IAG), d'Agridea, de Daniel Koller (PSL), de Daniel Gerber (IP-Lait), de deux ou trois producteurs et de l'AGRI.

Quoi qu'il ressorte de ce séminaire, pour les membres d'Uniterre, ce titre est une faute grave de communication, une insulte aux familles paysannes qui n'arrivent déjà pas à vivre avec les prix actuels. Un autogoal de la profession. Le fait même de murmurer officiellement un tel prix signifie s'avouer vaincu et accepter la baisse! Car il se trouvera toujours un producteur pour dire que «oui, produire du lait en Suisse à 30 ct/kg c'est possible!» et peut-être qu'il sera même dans la salle le 27 janvier. Ce producteur sera très vite la référence de l'industrie et le trublion qui mettra des bâtons dans les roues à toute la profession! Sans se l'avouer vraiment, il sera le porte-parole d'une agriculture compétitive, productive et de type industriel dont personne ne veut réellement...sauf l'industrie!

Ainsi, dans les campagnes et dans les journaux agricoles, on continuera d'entendre et de lire «...ouf c'est déjà mieux que 30 ct » ou le très glorieux mais tellement symptomatique «on a réussi à freiner la chute!» A en croire les nombreux appels que l'on reçoit au bureau d'Uniterre, les familles paysannes attendent autre chose de leurs organisations professionnelles!

Pour Uniterre, la véritable question à se poser est: que manque-t-il au label Suisse Garantie pour qu'il permette une rémunération correcte de l'ensemble des acteurs de la filière, y compris la famille paysanne? Pourquoi est-ce qu'à Genève, les producteurs réussissent à vendre du lait payé correctement et que cette démarche ne peut être reproduite ailleurs? Pourquoi est-ce possible de pratiquer des prix corrects en vente directe et pas dans les grandes surfaces? EMMI, ELSA, ALDI et consort sont-ils vraiment nos clients ou partenaires? Nos véritables clients et partenaires ne seraient-ils pas tout simplement les consommateurs ?

Au vu de ce qui précède, Uniterre se distancie de ce séminaire et n'encourage pas ses membres à s'y rendre. Il promeut, rien que par son titre, une politique laitière qui va à l'encontre d'une politique basée sur la souveraineté alimentaire qui inclut la rémunération équitable du travail fourni par la totalité des familles paysanne et de leurs employés.